

CONJONCTURE RÉGIONALE

4e trimestre 2010

DE TIMIDES SIGNES DE REPRISE

CONTEXTE NATIONAL : la consommation des ménages soutient la croissance

Au quatrième trimestre 2010, le produit intérieur brut (PIB) progresse de 0,3 %. Sur un an, la progression atteint 1,5 %. La consommation des ménages progresse vivement au quatrième trimestre (+ 0,9 %) en raison des dépenses énergétiques liées au froid de décembre et au dynamisme des achats d'automobiles (fin de la prime à la casse au 1er janvier 2011). Le solde commercial s'améliore : les exportations croissent de 0,8 % au contraire des importations en baisse de 1,2 %. Sur un an, les exportations (+ 9,9 %) progressent plus vite que les importations (+ 7,7 %).

L'emploi salarié continue d'augmenter dans les secteurs principalement marchands (+ 37 600 postes) à + 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, la hausse est de 1,8 %.

Au 4e trimestre 2010, la hausse des effectifs reste essentiellement due à l'augmentation des emplois dans l'intérim (+ 19,6 %). Hors intérim, la hausse dans le tertiaire atteint 1,8 %. Dans la construction, l'emploi est orienté à la baisse : - 0,2 %. Dans l'industrie, le recul de l'emploi s'atténue (- 0,1 %) mais en 2010, trimestre après trimestre, ce secteur n'a cessé de perdre des emplois.

En moyenne, sur le 4e trimestre 2010, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) en France métropolitaine diminue légèrement de 0,1 point à 9,2 % de la population active. Sur un an, la tendance est aussi à l'amélioration : - 0,3 point.

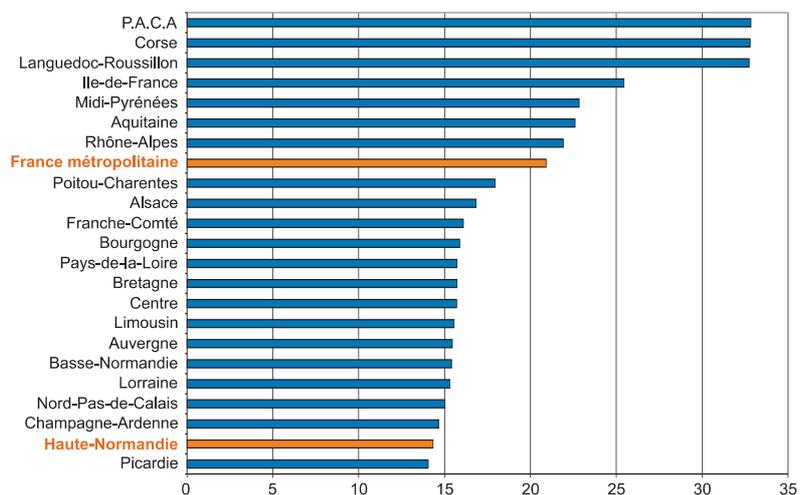
CONJONCTURE REGIONALE : l'industrie toujours en difficulté

Après un 3e trimestre difficile, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands en Haute-Normandie stagne au 4e trimestre 2010 alors qu'en France, il croît légèrement de 0,2 %. Dans la région, l'emploi diminue dans l'industrie (- 0,2 %) et la construction (- 0,9 %). Il est stable dans le commerce et le ralentissement de la progression de l'emploi dans les services se confirme (+ 0,3 %). Sur un an, l'emploi salarié est stable, les gains dans les services (+ 4 800 emplois) compensant les pertes dans les autres secteurs d'activité. En France, sur la même période, l'emploi augmente de 0,8 %.

D'un trimestre à l'autre, comme sur un an, le chômage recule en Haute-Normandie. Au 4e trimestre, en données corrigées des variations saisonnières, le taux de chômage localisé diminue de 0,2 point à 10,2 % de la population active. Sur un an, il suit aussi la tendance nationale et recule de 0,3 point.

Au 4e trimestre, 2 915 entreprises ont été créées en Haute-Normandie (y compris l'auto-entrepreneuriat). En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, les créations (hors auto-entreprises) croissent de 8,5 % par rapport au trimestre précédent. La hausse est trois fois plus forte en région qu'en France métropolitaine. Sur un an, en données brutes, les créations d'entreprises progressent à un rythme un peu plus soutenu en région qu'en France métropolitaine : + 8,7 % contre + 7,2 %.

Taux de création d'entreprises selon la population active en 2010, par région



Sources : Insee - REE (Sirene) - Recensement de la population 2007

(Unité : %)

INDUSTRIE ET SERVICES MARCHANDS : les commandes repartent à la hausse

En raison de la progression de la production durant les deux derniers mois de l'année, l'activité industrielle est en hausse au 4^e trimestre 2010. Dans ce contexte, le taux d'utilisation des capacités de production atteint son maximum en décembre à 78,4 %.

L'augmentation de la demande intérieure et des exportations conduit à l'amélioration du remplissage des carnets de commande. Le niveau des stocks demeure strictement contrôlé.

Si l'augmentation du coût des approvisionnements se poursuit et s'amplifie dans certaines spécialités, sa répercussion dans les prix de vente reste très modérée.

Les effectifs industriels restent stables grâce à un recours accru aux salariés non permanents afin de faire face aux besoins urgents.

En termes d'activité, les perspectives des chefs d'entreprise pour le premier trimestre 2011 sont optimistes.

Dans les services marchands, les volumes d'activités se sont repliés en octobre et en novembre dans tous les secteurs d'activité. A l'inverse, en novembre et en dehors des transports routiers affectés par des conditions climatiques difficiles, l'activité progresse sous l'effet d'une reprise globale de la demande.

Les revalorisations tarifaires sont de faible ampleur et le nombre de salariés se contracte légèrement.

Pour la période à venir, les perspectives sont relativement bien orientées dans la plupart des branches.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ MARCHAND : l'intérim soutient l'emploi

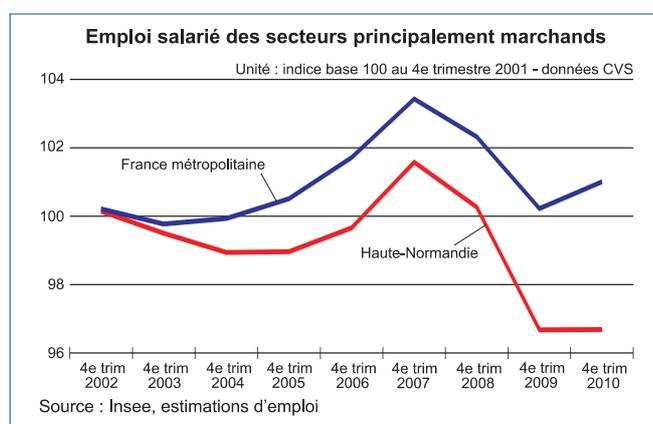
Au 4^e trimestre 2010, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands stagne en Haute-Normandie (après avoir baissé de 0,1 % au trimestre précédent) alors qu'il augmente légèrement en France métropolitaine (+ 0,2 %).

En Haute-Normandie, l'emploi salarié diminue dans l'industrie mais moins fortement qu'au trimestre précédent (- 0,2 % après - 1,1 %). Dans la construction, il recule également (- 0,9 % après - 0,6 %).

L'emploi salarié dans le commerce se stabilise (après avoir baissé de 0,3 % au trimestre précédent). L'intérim gagne 950 postes (+ 4,4 % après + 2,3 %).

Au total, la progression de l'emploi salarié dans les services ralentit (+ 0,3 % après + 0,8 %). Hors intérim, dans les services, il diminue de 0,2 % alors qu'il avait augmenté de 0,6 % au trimestre précédent.

Sur un an -du 31 décembre 2009 au 31 décembre 2010- l'emploi salarié des secteurs principalement marchands dans leur ensemble stagne en Haute-Normandie alors qu'il augmente de 0,8 % en France métropolitaine. L'industrie en Haute-Normandie perd plus de 3 900 postes, une destruction d'emplois plus marquée qu'en France métropolitaine (- 3,1 % contre - 1,8 %). L'emploi salarié baisse de 1,7 % dans la construction et



de 0,1 % dans le commerce.

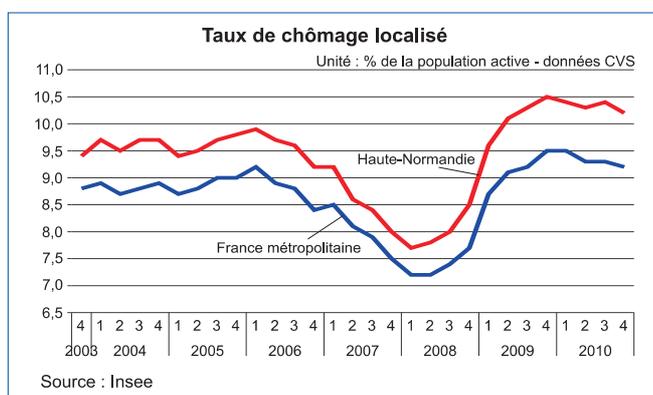
Au total en 2010, les services principalement marchands gagnent 4 800 emplois salariés nets (+ 2,4 %). Cette vitalité provient largement de l'intérim créateur de 4 400 emplois nets, soit un taux de progression plus fort qu'en France métropolitaine (+ 24,8 % contre + 19,6 %). Hors intérim, les effectifs salariés des services principalement marchands progressent de 0,2 % en Haute-Normandie.

TAUX DE CHÔMAGE : légère baisse mais toujours au-dessus de 10 %

En moyenne, sur le 4^e trimestre 2010, le taux de chômage localisé s'établit à 10,2 % (données corrigées des variations saisonnières) de la population active en Haute-Normandie soit un recul de 0,2 point par rapport au trimestre précédent. La région reste ainsi la cinquième la plus affectée par le chômage, entre celles de Provence-Alpes-Côte d'Azur (10,8 %) et de Lorraine (9,8 %). Si la stabilité prévaut dans le département de l'Eure (9,9 %), le taux de chômage est en nette diminution (- 0,3 point) en Seine-Maritime où avec 10,3 % de la population active, il reste néanmoins au-dessus de 10 % depuis sept trimestres de suite.

D'un trimestre à l'autre, le taux de chômage diminue de 0,1 point en France métropolitaine à 9,2 % de la population active.

Sur un an le chômage recule, un peu moins dans l'Eure qu'en Seine-Maritime. Dans ces deux départements, les taux de chômage localisé baissent respectivement de 0,2 point et de 0,4



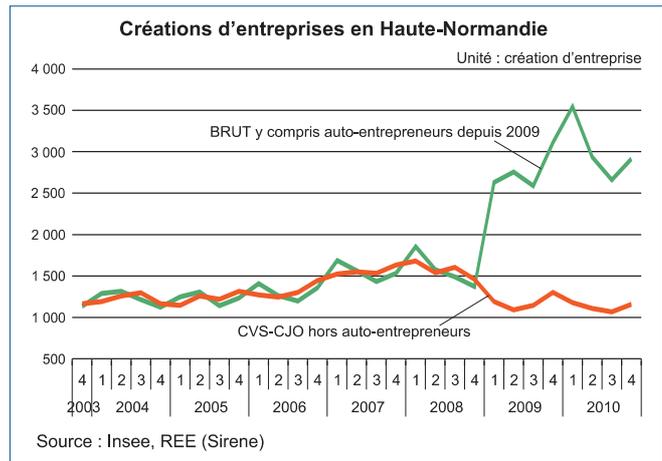
point. Ils suivent en cela la tendance en France métropolitaine, où, sur la même période, le taux de chômage diminue de 0,3 point.

CRÉATIONS D'ENTREPRISES : des résultats meilleurs que la moyenne nationale

Au 4e trimestre 2010, 2 915 entreprises ont été créées en Haute-Normandie, dont 62 % d'auto-entreprises. Hors auto-entreprises, le nombre de créations, corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables bondit de 8,5 % par rapport au 3e trimestre 2010.

La construction (+34,9 %), l'enseignement, la santé et l'action sociale (+ 43,6 %) ainsi que le soutien aux entreprises (+ 12,2 %) contribuent le plus à cette hausse. En France métropolitaine, sur la même période, le nombre de créations croît de 2,8 %.

Sur un an, les créations d'entreprises (y compris les auto-entreprises) en Haute-Normandie augmentent de 8,7 % en données brutes et dépassent pour la première fois le seuil des 12 000 créations. La construction (+ 19,4 %), le soutien aux entreprises (+ 9,7 %), la santé et l'action sociale (+ 21,0 %) ainsi que les services aux ménages (+ 8,2 %) sont les principaux responsables de cette embellie.

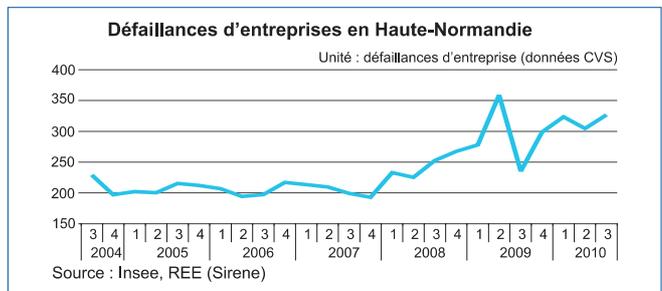


En France métropolitaine, le nombre de créations d'entreprises progresse un peu moins vite que dans la région à + 7,2 %.

DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES : importante dégradation dans le commerce et les transports

Au 3e trimestre 2010, 290 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire en Haute-Normandie. En valeur corrigée des variations saisonnières, le nombre de défaillances d'entreprises augmente de 7,3 %, soit deux fois plus rapidement qu'en France. Toutes régions confondues la Haute-Normandie est, avec le Nord-Pas-de-Calais, la région où les défaillances sont proportionnellement les plus nombreuses. Dans la région comme en France, les secteurs de la construction et du commerce contribuent toujours le plus à la baisse.

Sur un an (du 4e trimestre 2009 au 3e trimestre 2010), on dénombre 1 252 entreprises défaillantes. Bien qu'en augmentation de 9,4 %, le rythme de cette augmentation est trois fois moins élevé que l'année précédente à la même époque, année marquée par la crise économique. Même s'il reste élevé, l'écart avec la



France, où les défaillances d'entreprises diminuent de 5,7 %, se réduit.

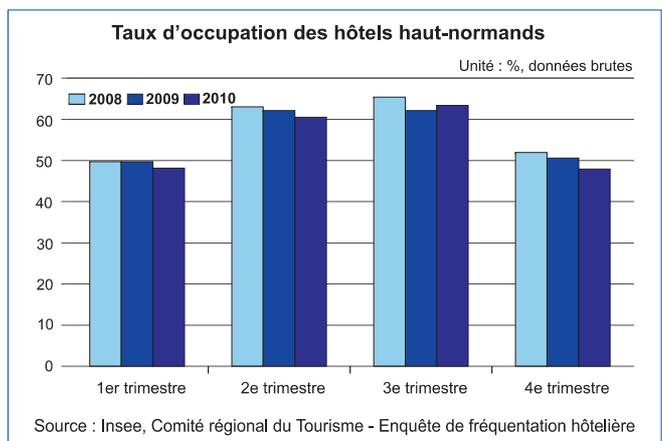
En Haute-Normandie si la situation s'améliore dans l'industrie ainsi que dans l'hôtellerie/restauration (6 % de défaillances en moins), elle s'aggrave surtout pour les entreprises commerciales (un quart de défaillances en plus) et celles du transport (+19 %).

FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE : un quatrième trimestre décevant

Au 4e trimestre 2010, les hôtels hauts-normands enregistrent 562 408 nuitées (dont 13,7 % d'étrangères) soit une baisse prononcée de 7,5 % par rapport au même trimestre 2009. La stabilité dans l'Eure (- 0,1 %) contraste avec la baisse en Seine-Maritime (- 9,5 %). Cette désaffection est générale : pour ce dernier trimestre de l'année, les clientèles française et étrangère ont déserté les hôtels hauts-normands dans des proportions quasi-similaires (respectivement - 7,5 % et - 7,2 %). Avec la fin de la saison touristique, le taux d'occupation des hôtels est, logiquement, orienté à la baisse. Il atteint 47,9 % en recul de 2,7 points par rapport au 4e trimestre 2010. C'est la plus faible occupation enregistrée pour un quatrième trimestre depuis six ans. Les pénuries de carburants en octobre puis les épisodes neigeux de décembre contribuent à ces résultats décevants.

En France métropolitaine, le taux d'occupation gagne 1,2 point sur la même période et atteint 54,4 %.

Sur un an (année 2010 par rapport à année 2009) le nombre de nuitées vendues en Haute-Normandie diminue de 3,8 %. La fréquentation est contrastée selon les départements : elle augmente de 0,3 % dans l'Eure mais diminue de 4,8 % en



Seine-Maritime. La désaffection est deux fois plus prononcée parmi la clientèle française (- 4,2 %) que chez la clientèle étrangère (- 2,0 %).

En France métropolitaine, la fréquentation augmente de 2,2 %. En Haute-Normandie, l'hôtellerie classée 2 étoiles souffre : sur un an, le nombre de nuitées vendues chute de 12,2 %.

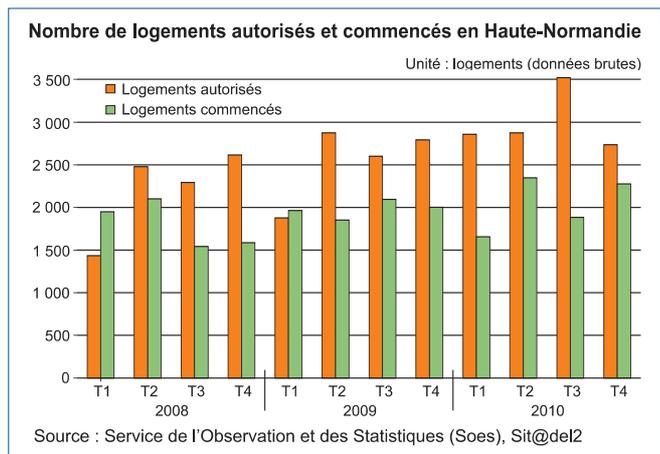
LOGEMENTS : des constructions en hausse, des autorisations en baisse

Au 4e trimestre 2010, 2 274 logements ont été commencés en Haute-Normandie, soit 20,7 % de plus qu'au trimestre précédent. Cette hausse résulte pour les trois quarts de la hausse spectaculaire du nombre de logements collectifs (+ 60,6 %) qui ont connu un troisième trimestre catastrophique (- 47,8 %). En France métropolitaine, sur la même période, les mises en chantier progressent un peu plus à + 22,8 %.

Sur un an (entre les 4e trimestres 2009 et 2010), le nombre de logements mis en chantier en Haute-Normandie évolue un peu plus favorablement qu'en France métropolitaine : + 3,2 % contre + 2,1 %. Néanmoins, si les logements individuels progressent de 8,2 % en Haute-Normandie, la construction de logements collectifs diminue de 6,9 %.

Au cours du 4e trimestre 2010, les autorisations de construction chutent de 22,3 % et concernent 2 735 logements. La baisse est sévère pour le logement collectif (- 41,4 %) mais beaucoup moins forte pour le logement individuel (- 6,7 %). Sur la même période, les autorisations de construire reculent de 8,7 %.

Sur un an (entre les 4e trimestres 2009 et 2010), la situation est favorable. En Haute-Normandie, les autorisations de constructions progressent de 18,2 % et deux fois plus vite dans le collectif (+ 27,3 %) que dans l'individuel (+12,9 %). Les bons chiffres du collectif traduisent en partie, la volonté gouvernementale de développer les logements sociaux. La tendance est la même en France métropolitaine, où, toujours sur un an, les autorisations de constructions progressent de 17,5 %.



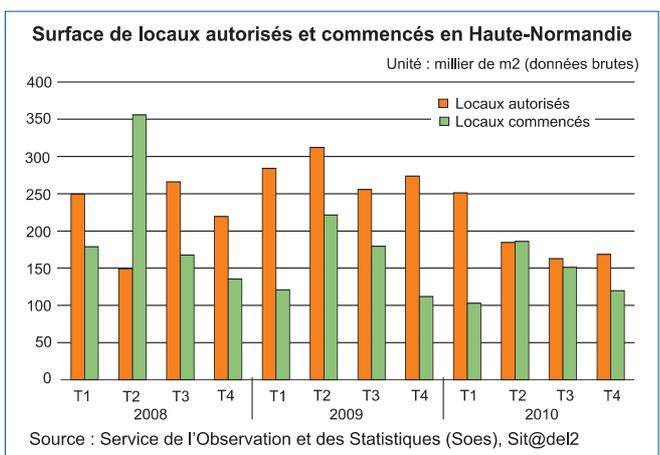
tructions progressent de 18,2 % et deux fois plus vite dans le collectif (+ 27,3 %) que dans l'individuel (+12,9 %). Les bons chiffres du collectif traduisent en partie, la volonté gouvernementale de développer les logements sociaux. La tendance est la même en France métropolitaine, où, toujours sur un an, les autorisations de constructions progressent de 17,5 %.

LOCAUX : baisse d'un tiers des autorisations sur un an

Sur un an cumulé (2010), les mises en chantier de locaux non résidentiels s'élèvent à 559 731 m2 en Haute-Normandie soit une baisse de 11,6 % par rapport à 2009. Les constructions de locaux agricoles (- 69,8 %), de locaux commerciaux (- 45,0 %) et de bâtiments industriels (- 38,7 %) contribuent à la baisse. Les cinq autres secteurs croissent vivement, surtout les constructions de bureaux (+ 77,0 %) ainsi que l'hébergement hôtelier (+ 55,0 %).

En France métropolitaine, les mises en chantier diminuent de 19,6 % où, les constructions de locaux agricoles (- 61,2 %) et celles de bâtiments industriels (- 38,5 %) sont les principales responsables de cette baisse.

Sur un an cumulé (2010), en Haute-Normandie, les autorisations de constructions de locaux non résidentiels représentent une surface de 766 847 m2 soit une baisse de 31,8 % par rapport à 2009. Le recul est particulièrement important pour les autorisations d'entrepôts (- 56,1 %) responsables pour moitié de la baisse. Les autorisations relatives à l'hébergement hôtelier ont plus que doublé (+ 129,2 %) mais concernent uniquement 3,8 %



de l'ensemble régional des autorisations de constructions.

En France métropolitaine, les autorisations de locaux non résidentiels accusent une baisse modérée de 3,2 % où les autorisations concernant les entrepôts sont, elles aussi, les principales responsables du recul.